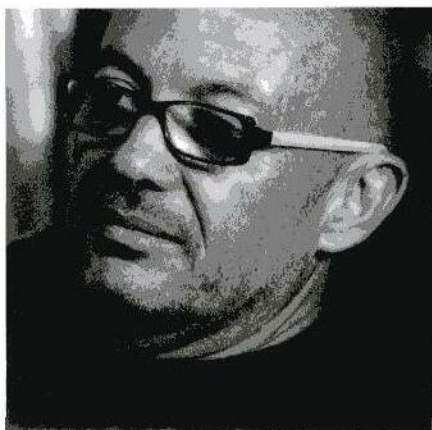


# Un système d'irrigation original

## Les tours d'eau de Tamesloht

Le village de Tamesloht s'organise autour du Darih Sidi Abdellah Ben Hssayn dont la Zaouïa accueille les plélerins d'un moussem annuel vivace. En effet, l'homme avait résolu le stress hydrique que connaissait la région au XVI<sup>e</sup> Siècle grâce à une technique exceptionnelle : les tours élévatrices d'eau.



Amine Kabbaj, Architecte.

Aperçu historique de Tamesloht  
Point de convergence d'une culture populaire.

Attesté une première fois au début du XIII<sup>e</sup> siècle, Tamesloht était alors une sorte de fief d'un haut dignitaire almohade où ce dernier dut se retrancher à la suite de luttes intestines opposant

divers partis au sein du pouvoir almohade en cours de désintégration. C'est presque deux siècles plus tard que Tamesloht est associé au grand courant de la confrérie religieuse, la « Jazouliya » dont le maître au début du XVI<sup>e</sup> siècle est Abû Abd Allah Al Ghazouani, l'un des sept saints patrons de Marrakech.

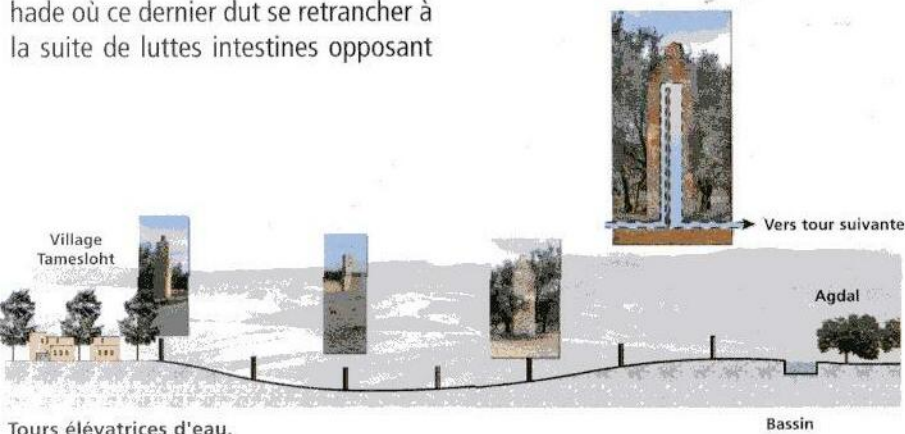
Un beau matin, il prit la tête d'un petit cortège de disciples, parmi lesquels se trouvait Abdellah Ben Hssayn. Le cortège chemina lentement en direction de Tamesloht. Le lieu, jadis irrigué et prospère, était presque désert. Les nombreuses sources et dérivations des oueds, dont les eaux autrefois drainées par l'ingénieux système d'irrigation des « khetaras » (canalisations souterraines), étaient taries et

tout le système d'infrastructure traditionnel abandonné, les arbres fruitiers desséchés et le peu qui en restait était la proie des moineaux ravageurs. L'effondrement démographique consécutif aux précédentes années de sécheresse, de famines et de peste avait dépeuplé la région.

Arrivé sur le lieu, Al Ghazouani révéla alors son intention de faire ressusciter cette localité morte et confia la tâche à Abdellah Ben Hssayn :

« *Installe-toi ici, dit-il au disciple. Par la grâce d'Allah et par son action, ce pays revivra, les eaux couleront dans leurs rigoles, les arbres donneront leurs fruits, les oiseaux ne ravageront plus les récoltes, les femmes frappées de stérilité concevront leur progéniture. Allah t'accordera la faveur de les rendre fécondes par simple toucher de ta main...* »

Ainsi naquit la « Zaouïa » de Tamesloht, lieu de culture populaire attaché à la personne du fondateur Abdellah Ben Hssayn et de ses descendants. Lieu placé d'abord sous le signe de la revivification de la terre, la région déshéritée se transforma en une oasis verdoyante et peuplée. L'olivier constitua depuis l'arbre miracle de cette œuvre de renaissance.



■ Extrait du texte de Hamid Triki,

